

Marc GOJJARD

Ancien Directeur Général de
l'écomusée de l'Avesnois

Président d'Honneur de la FEMS

Président du Conseil Territorial de
l'ESS de Sambre-Avesnois
Membre du Bureau de la CRESS HDF

CONTRIBUTION A L'AMBITION ECOLOGIQUE & SOCIALE DES ECOMUSEES & MUSEES DE SOCIETE 14 MARS 2024

Je vous propose de rebondir modestement à la forte interpellation d'hier soir de notre ami et universitaire Serge CHAUMIER

1 – UN PEU D'HISTOIRE SUR L'ECOMUSEE de l'AVESNOIS en lien avec le thème des rencontres professionnelles de la FEMS 2024

C'est en pleine crise économique & sociale (1975) : choc pétrolier – crise agricole – disparition des pans entiers de l'industrie locale qu'est né, au sein de la Maison des Jeunes/Centre socio-culturel de Fourmies, à travers une campagne thématique intitulé « Vivre en Ville », l'idée de travailler sur la mémoire collective du territoire à un moment où la population perdait tous ses repères et ne disposait d'aucune perspective pour son avenir (+ de 30% de la population active au chômage)

Ce travail autour de la mémoire collective d'un territoire à la fois rural et industriel, visait à montrer aux habitants qu'il fallait être fier de son passé et dessiner ensemble des perspectives pour demain. (Concept de résilience)

Peu à peu, nous nous sommes intéressés (je dis nous car la dynamique était participative) à ce qui pouvait se passer ailleurs en France sur des préoccupations similaires, ce qui m'a permis de découvrir les expériences écomuséales du Creusot et des Monts d'Arrée, et de participer à des colloques à ANNONAY 1978 – LILLE 1979, et aussi à faire venir à Fourmies **Georges Henri RIVIERE** de 1977 à 1980 à plusieurs reprises pour dessiner avec lui un projet écomuséal « **DU PAYS DE LA FAGNE, DU BOCAGE & DE L'USINE** ». C'est d'ailleurs ici que GHR a accompagné un projet d'écomusée pour la dernière fois. Je pourrais si nécessaire dans un autre contexte vous relater cette formidable collaboration.

Ce qui a présidé à la formalisation de notre projet « écomuséal », c'est le prolongement de nos pratiques de l'éducation populaire en mobilisant et en impliquant la population de notre territoire à travers :

- un comité de préfiguration (1977-1980) qui a mobilisé une dizaine d'associations locales et de partenaires sociaux, intéressées par l'enjeu de tenter de dessiner de nouvelles perspectives d'avenir pour notre territoire.

- un travail de lobbying auprès des collectivités publiques et un partenariat formidable avec **Claude ERIGNAC** alors Sous-Préfet de l'Avesnois qui a défendu notre projet auprès des différents services de l'Etat à une période jacobine ou tout se décidait à Paris.
- un projet pédagogique avec la circonscription scolaire mobilisant 1800 élèves de cours moyen sur 2 ans autour l'histoire et la mémoire de chaque famille
- des enquêtes et une campagne photographique sur le patrimoine immobilier industriel et rural.

Tout cela a débouché sur 10 expositions temporaires dans les principales écoles de la circonscription et sur une **exposition de préfiguration** en mai/juin 1980 sur le thème « **100 ANS DE VIE SOCIALE DANS LA REGION DE FOURMIES** » qui a accueilli dans cette filature désaffectée et en très mauvais état à l'époque, plusieurs milliers de visiteurs sur plus de 1000 m².

Cette exposition participative portée uniquement par des dizaines de bénévoles issue de la société civile, de salariés et cadres de l'industrie, d'enseignants et de militants associatifs a permis de poser les bases de la création d'une association

« écomuséale » fondée sur les concepts de GHR avec 3 collèges :

- les partenaires publics
- les représentants de la société civile
- la population

dans une gouvernance partagée et une démarche collaborative intégrant dans les statuts de l'association la définition évolutive de l'écomuséologie :

« L'écomusée valorise le patrimoine culturel et naturel de son territoire, mais aussi son patrimoine scientifique, technique, ethnographique ainsi que des lieux et outils de mémoire.

L'écomusée n'est pas simplement un conservatoire, avec la participation de la population, il prend part active à la vie de sa région et à son développement, en apportant sa contribution aux réflexions, aux débats et expérimentation de la société.

Il noue des liens essentiels avec la recherche dans les domaines des sciences sociales, de l'ethnologie, des sciences de l'environnement, de l'histoire, de l'urbanisme, du développement local, de l'économie, du tourisme, etc...et pose, en terme critique, des questions sur l'identité, l'héritage, la différence, les frontières, les problèmes actuels, et les nouvelles orientations des sociétés.

Pour ce faire, il considère l'objet comme un témoignage de l'homme et de la société, et la muséographie comme un des moyens de communiquer ce témoignage aux publics »

Durant plus de 30 ans l'écomusée ne s'est pas contenté de sauvegarder et de valoriser le patrimoine matériel et immatériel de son territoire, il a aussi porté des projets relatifs à l'innovation sociale, écologique et économique de son territoire :

- 1985 Etude pour le classement du site des Monts de Baives en réserve naturelle avec l'appui du conseil scientifique de l'écomusée.
- 1987 Etude et sensibilisation du Conseil Général en vue de la sauvegarde du parc abbatial de Liessies (45ha).

- 1989 Colloque Européen sur le devenir des Pays de Bocage.
- 1989-1995 : Portage et conduite d'une mission de développement touristique de l'avesnois dans le cadre du Xème Plan (Tourisme durable).
- 1990 Réalisation (la première en Hauts de France) d'une chaufferie à bois déchiqueté et d'un réseau de chaleur à Sains du Nord à la maison du bocage Antenne de l'écomusée.
- 1991 Evénement autour du centenaire du 1^{er} mai 1891 avec notamment un colloque international présidé **par Madeleine REBERIOUX et Alain DECAUX** autour de 100 ans d'histoire social et quelles perspectives pour demain – formidable événement culturel avec la création de plusieurs spectacles vivants associant la population.....
- 1994 – FESTIVAL des VERRIADES – valorisation des nouvelles applications dans l'industrie du verre et présentation des créations des arts du feu contemporains (40 000 pers sur 3 jours).
- 1995 Exposition sur la valorisation de la filière maroilles.
- 1995 et après : forte implication dans la préfiguration du PNR de l'Avesnois et contribution à sa première Charte.
- 2004 – Exposition sur les textiles techniques et du futur dans le cadre de Lille capitale européenne de la Culture.

L'écomusée a aussi de façon régulière valorisé les savoir-faire du passé, les activités économiques d'aujourd'hui et esquisser dans des forums, des débats, des rencontres, le devenir économique sociale & environnemental du territoire. Son conseil scientifique pluri disciplinaire a permis de multiples ateliers de terrain, dont les travaux ont alimenté la programmation culturelle, et enrichi la connaissance du territoire.

Cette dynamique a fonctionné de 1980 à 2016, date à laquelle les partenaires publics ont décidé de créer un EPCC, qui a eu pour effroyable conséquence de perdre le militantisme de plus de 150 bénévoles, et de recentrer le projet uniquement sur la thématique industrielle, abandonnant à la fois les problématiques liées à l'histoire sociale, au patrimoine rural et au savoir-faire en voie de disparition.

Aujourd'hui la nouvelle présidente Nelly JANIER DUBRY, et Stéphanie VERGNAUD notre nouvelle directrice, son équipe se sont de nouveau engagées dans un travail de remobilisation de la population et dans la formalisation d'un nouveau projet.

REMETTRE LA POPULATION, LA SOCIETE CIVILE AU CŒUR DU PROJET SCIENTIFIQUE, CULTUREL, SOCIAL & ENVIRONNEMENTAL est essentiel pour faire de l'écomusée un outil au service du développement de son territoire en s'appuyant sur une triple démarche ambitieuse:

- VALORISER LES PATRIMOINES DU TERRITOIRE dans toutes leurs diversités et transmettre des savoir-faire en voie de disparition.
- DECORTIQUER LE PRESENT (Valoriser les initiatives avec un sens critique)
- DEBATTRE et CONFRONTER LES POINTS DE VUE SUR LE DEVENIR DU TERRITOIRE

2 – UN RESAU NATIONAL DES ECOMUSEES & MUSEES DE SOCIETE

Suite aux rencontres de l'Isle d'Abeau en 1987, des écomusées se sont engagés en 1989 dans la création d'une fédération avec non pas l'appui de l'Etat, mais celui du Crédit Coopératif Banque de l'Economie sociale & solidaire, qui adhérant aux valeurs de « l'écomuséologie », voulait aider ce petit réseau de 26 écomusées à faire valoir ses ambitions en matière de développement local en s'appuyant sur un patrimoine populaire et social en émergence, face à la domination du milieu muséal traditionnel (Beaux-Arts etc..) et au comportement critique à notre égard de la direction des musées de France sauf de notre indéfectible ami **André DELVALLEE** Inspecteur Général de la DMF qui s'est battu avec détermination pour soutenir nos projets et les principes de l'écomuséologie jusqu'à son départ en retraite.

Ce que l'on peut retenir des 15 premières années de la FEMS, c'est une énorme difficulté à faire reconnaître une autre manière de valoriser le patrimoine de nos écomusées & musées de société et de mettre cela en perspective avec les enjeux contemporains de nos territoires et aussi et surtout de développer des pratiques inclusives, associant habitants, bénévoles, entreprises, etc... alors que le dogme dominant était « le conservateur maître après Dieu »

Un de nos anciens collègues Guy BRUN Directeur de l'Ecomusée de La Mageride disait par provocation : les collections c'est un prétexte pour redynamiser mon territoire, impliquer les habitants et interpeller le monde qui nous entoure sur nos devenirs.

Je pourrais à travers ma fonction de Secrétaire Général pendant 10 ans et de Président de la FEMS pendant 5 ans vous raconter toutes les difficultés rencontrées dans notre combat pour nous faire reconnaître à l'échelle nationale. Julie CORTEVILLE pourrait largement confirmer mon analyse, d'abord en m'accompagnant puis en me succédant à la présidence de la FEMS. Cela a été notamment le cas lors des concertations pour la loi musée adoptée le 4 janvier 2002 Echanges pendant plus de 2 ans et des discussions âpres avec l'inspection générale du ministère de la Culture, à l'Assemblée Nationale et au Sénat pour aboutir à une loi, prenant en compte l'ensemble des missions des musées et pas seulement la gestion des collections. Mais ce n'est pas l'objet de ces rencontres. Il faut simplement se dire qu'au-delà des discours officiels **l'ambition écologique & sociale de nos tutelles a bien des progrès à faire. C'est à nous de porter des projets ambitieux capables de relever ces défis.**

3 – UNE PASSERELLE ENTRE ECOMUSEOLOGIE & ECONOMIE SOCIALE & SOLIDAIRE

A travers mes engagements actuels dans l'économie sociale & solidaire il m'apparaît prioritaire de garantir l'alimentation et la transition écologique pour tous, de renforcer l'inclusion et la solidarité, de reconsidérer autrement le travail, de refonder les modes de gouvernance des organisations (collectivités – entreprises – associations etc...)

Les engagements citoyens sur ces questions sont féconds et souvent à l'origine de richesses non réductibles à leur seul aspect marchand.

Exercer sa citoyenneté économique, sociale, sociétale et environnementale, c'est me semble-t-il se rassembler collectivement pour construire progressivement une société plus soutenable et plus solidaire.

Le guide des bonnes pratiques conçu à la suite de la loi Hamon du 31 juillet 2014 portant reconnaissance de l'ESS permet d'identifier les principes sur lesquels repose la conduite d'une organisation collective :

- **Gouvernance démocratique**
- **Démarche participative pour la conception d'un projet**
- **Ancrage territorial**
- **Politique salariale (exemplarité, formation, dialogue sociale, RSE, qualité des emplois)**
- **Coopération avec les habitants, avec les communautés**
- **Lutte contre les discriminations/égalité hommes femmes**
- **Transition écologique : énergie – déchets – utilisation de ressources durables**
- **Ethique & pratique déontologique**

Ce guide des bonnes pratiques pourrait être largement appliqué aux écomusées & musées de société, même s'ils relèvent pour certains de tutelle publique.

Toutefois je voudrais insister sur le fait que le rapport aux habitants et à leur implication dans nos écomusées & musées de société a toujours été source d'une gouvernance compliquée :

- pour les salariés de nos musées, l'intervention des bénévoles est considéré comme une atteinte à leurs prérogatives, voir comme une concurrence en termes d'emplois.
- pour les bénévoles, les salariés constituent un frein à leur désir d'agir et d'entreprendre autrement.

Pour ma part même si cela nécessite une gouvernance déterminée, la collaboration entre salariés et bénévoles est source de formidables richesses et d'une dynamique territoriale forte.

En conséquence pour les institutions publiques, et voir pour beaucoup d'entre nous (professionnels) la participation des habitants : c'est très bien comme témoins du passé que l'on questionne, ou pour le soutien à des projets financés par « les amis de musée », mais **rarement comme acteurs participant à la gouvernance, à la co-construction de projets, à l'animation des espaces muséographiques, à la restauration des collections, à la création et au portage d'événements pour faire court.**

Une des grandes directions du programme triennal de la FEMS pourrait peut-être de se questionner fortement sur l'implication des habitants dans nos écomusées et musées de société à une période ou faire société, ou créer du lien social est de plus en plus aléatoire.

Face à un individualisme de plus en plus développé, le vivre ensemble s'estompe provoquant de multiples fractures sociétales.

Les écomusées et musées de société, ainsi que notre fédération seront –ils demain des centres culturels plus ouverts, des lieux d'éducation populaire, des lieux d'expérimentation et de pratique de la citoyenneté, des lieux d'innovation sociale.

C'est peut-être en s'engageant dans ce qui peut apparaître comme des utopies que nos musées retrouveront une bonne part des valeurs et des principes fondateurs de « l'écomuséologie » portés par Georges Henri RIVIERE et Hughes DE VARINE

Marc GOJJARD Fourmies le 14 mars 2024